

# Développement durable : bonnes pratiques et idées concrètes évoquées au **World Forum**



Une centaine d'intervenants s'est relayée pendant trois jours au Nouveau-Siècle, à Lille.

**S'**il est une chose qu'on ne peut pas reprocher au World Forum, organisé par le réseau Alliances présidé par Philippe Vasseur, c'est sa cohérence. Dans ce congrès consacré à la responsabilité sociale et environnementale (RSE) qui a rassemblé plus de 3 400 personnes sur trois jours au Nouveau-Siècle de Lille, tout était fait pour appliquer les préceptes qui étaient évoqués dans les débats. Des poubelles de tri sélectif au badges d'accréditation en papier sans pochette plastique, en passant par les carafes d'eau pour les intervenants.

Après une première édition, en 2007, dédiée à la diversité et à l'égalité des chances pour l'emploi et avant une édition 2009 qui sera consacrée aux finances responsables, l'édition 2008 a voulu se pencher sur les bonnes pratiques pour cultiver nos ressources planétaires.

Pendant trois jours, dirigeants d'entreprise, universitaires, chercheurs mais aussi de très nombreux jeunes sont venus du monde entier. Chacun a eu à cœur de venir exposer sa ou ses bonnes idées. Le credo de ce forum mondial sur la responsabilité sociale et environnementale est simple : penser, c'est bien mais agir c'est mieux. Bakary Kanté est chargé au sein du

PNUE (Programme des Nations Unies pour l'environnement ou Unep en anglais) de la mise en œuvre des politiques environnementales à travers le monde. « *La crise que nous traversons nous touche tous. Je ne suis pas d'accord avec la banque mondiale qui quantifie la pauvreté avec 1 ou 2 dollars par jour. Il n'y a rien de plus fou* », poursuit ce Sénégalais qui s'exprimait vêtu du traditionnel boubou.

### « L'environnement richesse du pauvre »

Ce haut-responsable de l'ONU qui a grandi dans une famille de douze enfants (« *Même père, même mère* », est-il fier de préciser), explique que c'est l'environnement qui a permis à ses parents de s'en sortir. Pêcher, cueillir des fruits, chasser, autant de choses possibles dans un contexte sain. « *L'environnement est la richesse du pauvre, son capital. Si vous détruisez l'environnement, vous détruisez le pauvre.* » Aujourd'hui, ce fonctionnaire international sait que la prochaine crise majeure sera celle de l'eau par rapport à sa qualité et à sa quantité. « *François Mitterrand a lancé au sommet de Rio en 1992 un défi pour une convention internationale sur l'eau, il n'a pas été entendu.* »

Pour Bakary Kanté, le monde connaît aujourd'hui une crise de

# Le World Forum, cher à Philippe Vasseur démontre que chaque entreprise, quelle que soit sa taille, peut se soucier d'environnement.

*sustainability* (maladroitement traduit par *développement durable* alors que *pérennité* conviendrait mieux, ndlr) dans tous les domaines : environnement, finance, santé ou eau. « *Aucun pays ne peut être le gendarme du monde. La seule approche possible est une approche concertée. Les problèmes environnementaux n'appartiennent à personne.* »

Les jeunes ont représenté un tiers des visiteurs de ce World Forum. Ils étaient plus de mille à être venus d'Inde, de Corée mais aussi du Brésil ou de la région Nord - Pas-de-Calais. Ils ont investi en masse le Nouveau-Siècle en prenant leur rôle très au sérieux. Ils ont présenté les problèmes de déforestation au Congo mais aussi l'énergie éolienne en Chine, les bâtiments

à énergie positive ou la dégradation de l'environnement au Burkina Faso.

Présents jeudi et vendredi, les lycéens de Saint-Marie de Beaucamps-Ligny (au sud de Lille) sont jumelés avec le Colegio Patris de la Plata à City Bell (au sud de Buenos Aires en Argentine). Le forum a d'ailleurs pris en charge la venue de deux élèves argentins et d'un enseignant.

*élèves sont très motivés. Ils y ont réfléchi depuis les grandes vacances. Cela donne du sens à nos enseignements faits en classe* », explique Christine Beun, leur professeur de sciences économiques et sociales. « *Avant le forum, j'avais une vision pessimiste du développement durable. Nous avons découvert des choses concrètes comme l'utilisation du bambou, matière renouvelable, qui pousse partout* », explique Agathe, 17 ans.

Même discours dans la bouche de Simon, 16 ans. « *Je pensais que le développement durable était réservé aux pays non développés. Même nous en tant que lycéens, on peut sensibiliser les gens, les informer.* » Idem pour Victoire, 17 ans, elle aussi lycéenne à Beaucamps-Ligny. « *Nous sommes la génération de demain. En entrant dans une entreprise, on peut faire bouger les choses* ».

Les consciences sont éclairées mais le combat est long car quotidien.

**Thomas Levivier**

## « Cela donne du sens à nos enseignements »

Les jeunes Français, dont le développement durable est au programme, ont apprécié les conférences notamment *Génération 2008* où des jeunes européens présentaient *Cœur vert*, un tour du monde des entreprises vertes. À leur échelle, ils ont organisé vendredi midi un grand jeu sur la Grand-Place de Lille baignée de soleil. *Question de survie* était un quiz sur le thème du World forum, nourrir et protéger la planète. « *Les*

## LES ESSENTIELS DU DOSSIER

### Lille candidate à l'organisation de la conférence sur les changements climatiques en 2011 ?

Philippe Vasseur, l'organisateur du World Forum a interpellé Daniel Percheron, président du conseil régional pour lui demander d'être son messager auprès de Martine Aubry afin que Lille se porte candidate à l'organisation de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de 2011. Après Bali en 2007, la prochaine conférence se tiendra à Copenhague en décembre 2009.

### Rendez-vous en 2009

Le sujet de l'année prochaine est déjà d'une brûlante actualité, il s'agira de plancher sur la question des finances responsables. Vaste sujet qui ne devrait pas manquer d'illustrations d'ici 12 mois.

**ALIMENTATION**

# Bonduelle se soucie d'une agriculture responsable

Pour le leader mondial du légume, dont il propose près de cinquante espèces, le souci d'une agriculture responsable est constant. Le groupe Bonduelle, qui emploie 8 000 collaborateurs à travers le monde, pour 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires, utilise les récoltes d'environ 100 000 hectares cultivés sur la planète.

L'entreprise investit chaque année 15 millions d'euros dans le département R&D (recherche et développement). Elle vise ainsi à préserver la qualité des produits mais aussi des modes de production. La boîte de conserve métallique est recyclée à 99 %. « Elle n'est pas ringarde mais au contraire ultramoderne », précise Christophe Bonduelle, le Pdg de l'entreprise depuis 2001. Depuis trois ans, le groupe agit sur la réduction d'acier « entre 2005 et 2008, nous avons économisé 7 000 tonnes d'acier par an », souligne le Pdg.

Une des actions qu'a entreprise la société concerne l'eau, matière première qui sert à laver et cuire les légumes, un peu comme à la maison mais dans des proportions

gigantesques. Là aussi les résultats sont spectaculaires puisque en cinq ans l'entreprise a diminué sa consommation de 25 % par kilo de légumes fabriqué, ce qui représente 15 millions de m<sup>3</sup> d'eau. « Toutes les usines sont équipées de stations d'épuration. Nous avons investi 14 millions d'euros en cinq ans. Ces investissements seront rentables sur le long terme. »

Concernant la charte d'approvisionnement agricole mise en place, elle vise à permettre aux 5 000 agriculteurs qui travaillent avec le groupe d'avoir des lignes de conduite en matière de gestion raisonnée de l'irrigation mais aussi à vérifier la rotation des cultures pour ne pas épuiser les terres. « Le besoin de terres cultivables augmente. L'érosion fait chaque année disparaître l'équivalent de la Grande-Bretagne, explique Christophe Bonduelle pour qui responsabilité et compétitivité ne sont pas contradictoires et qui assure que le bio ne peut pas être une réponse universelle pour nourrir la planète. »

**T.L.**

## QUE FAIT VOTRE ENTREPRISE POUR PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT ?



**THIERRY AUDEON**, chef de projet de l'éco-conduite, La Poste  
« **Formation à l'éco-conduite** »

« La Poste s'est engagée à former ses 60 000 facteurs qui parcourent en voiture 760 millions de km par an, à l'éco-conduite. Fin 2008, nous avons enregistré 13 millions d'euros d'économies, en terme de carburant et de sinistres. Devant le succès de l'opération, La Poste a créé une filiale pour mettre à disposition cette démarche auprès d'autres entreprises et collectivités locales. A terme, nous pensons développer une flotte de véhicules électriques et remplacer les déplacements en camion par le train. »



**DELPHINE LALU**, Chargée des relations institutionnelles et prospectives sociales, La Mondiale  
« **Un Plan de déplacement d'entreprise** »

« Le siège de La Mondiale regroupe mille personnes et n'a que 200 places de parking. Nous avons imaginé un Plan de Déplacements d'Entreprise (PDE), pour inciter les salariés à se déplacer autrement : places de parking réservées au co-voiturage, prise en charge d'une partie de l'abonnement Transpole, parking et vestiaires pour ceux qui sont à pied ou à vélo. Nous avons évalué les besoins, créé un groupe de travail et envoyé un questionnaire aux salariés. »



**JULIEN BARCET**, Responsable Environnement, Rabot-Dutilleul  
« **Un logiciel pour minimiser les déplacements** »

« Les accidents de la route sont la première cause d'accident dans le BTP (Bâtiment Travaux Publics). Nous avons créé, avec les Ressources Humaines, un logiciel qui minimise les déplacements domicile/chantier des ouvriers, en fonction de l'implantation géographique des chantiers, des compétences des compagnons et du lieu d'habitation. Dans notre gestion globale des déchets (ferraille, béton...), nous avons des prestataires régionaux de recyclage. »



**MANUEL BERQUET-CLIGNET**, Directeur du développement de Coca-Cola France  
« **Réduction de la consommation d'eau** »

« Nous avons mis en place la règle des 3R : Réduction de la consommation d'eau dans la production de boissons (pour 1 litre de coca, il faut 1,2 l d'eau au lieu de 1,54 l, il y a 3 ans) et dans les procédés industriels (lavage, rinçage des emballages), Réapprovisionnement des ressources, Traitement des eaux usées, via un bassin qui utilise une technique de phytorestauration. Ainsi, depuis trois ans, nous avons économisé 250 millions de litres d'eau. »

**28 %** C'est la part de l'énergie produite au niveau mondial qui est consommée par le secteur du transport de biens et de personnes. Ce domaine d'activité brûle près de 60 % du pétrole. Il est aussi responsable de 14 % des émissions de gaz à effet de serre.

## FABRICATION DE DETERGENTS

# Ecover a fait de son usine de Boulogne un modèle écologique

« Comment s'inscrire dans un métier industriel tout en protégeant la planète qui appartient à nos enfants ? » C'est à ce dilemme qu'est confronté Jean-Louis Desmedt, 50 ans, le directeur de production de l'usine Ecover, implantée à côté de Boulogne-sur-Mer. Pour ce cadre qui a travaillé pendant près de 23 ans dans une multinationale industrielle, le changement d'approche écologique est radical. Il n'est pas forcément fier des pratiques de cette époque. « Pendant des années, nous avons pollué un cours d'eau à côté de l'usine », reconnaît-il.

Les produits Ecover se veulent compétitifs. « Comme le dit notre directeur général, il y a 25 ans, on fabriquait des produits écologiques qui nettoyaient. Aujourd'hui, on fabrique des produits nettoyants qui sont écologiques ». La nuance est fine mais réelle. Le principe de fabrication se base sur des molécules et des parfums naturels.

« Nous n'avons pas de molécules pétrochimiques, nos produits sont parfaitement biodégradables. » En mai 2007, l'usine de Boulogne-sur-Mer est inaugurée dans le parc d'activités de Landacres. C'est la seule usine française de ce groupe belge. Sa conception a été étudiée pour être écologique à la fois dans les matériaux utilisés (des poutres en bois provenant de forêts gérées, des murs d'enceinte en béton cellulaire pour limiter les variations de température) que dans les techniques de construction. « Les eaux de toiture alimentent les toilettes grâce à deux circuits en parallèle. » Si le toit de l'usine est végétalisé, ce n'est pas par seul souci esthétique. « Ces plantes à faible enracinement sont un parfait régulateur thermique. C'est aussi agréable à regarder », analyse le directeur de l'usine. Autre aspect engagé de l'entreprise, Ecover qui emploie 22 personnes à Boulogne, finance entièrement la mutuelle de ses salariés. La société est aussi sur le point de se séparer d'un fournisseur énergétique pour des raisons éthiques. « Nous faisons des choix cohérents », ajoute Jean-Louis Desmedt.



JEAN-LOUIS DESMEDT  
Directeur du site de Boulogne

Thomas Levivier

**MARC ROQUETTE**, PDG DE ROQUETTE FRÈRES, 2<sup>E</sup> PRODUCTEUR D'AMIDON EN EUROPE

# « Une évolution de la pétrochimie à la végétochimie »

**Comment voyez-vous l'évolution du monde industriel ?**

Aujourd'hui le monde est dominé par la pétrochimie. En 2001, l'énergie était à 93 % d'origine fossile, et à 7 % d'origine végétale. En 2050, ces ratios devraient s'inverser. 2008 est une date historique puisque les céréales sont devenues aussi compétitives que le pétrole pour faire de la biochimie. Les céréales restent toujours trois fois moins chères que le pétrole. Mais avec la hausse du prix du pétrole à 135 \$ par baril, les deux matières premières sont devenues compétitives.

**Mais concrètement ?**

Je suis persuadé qu'en 2050, les usines tourneront avec de la biomasse (arbres, céréales...). Je vous propose une expérience de pensée, pour créer le doute chez les pessimistes et motiver les optimistes. Je vois demain les usines de Roquette fonctionner uniquement avec le nucléaire de fusion en association avec la culture de micro-algue, pour éviter l'émission de CO<sub>2</sub>.

**Est-ce vraiment envisageable ?**

Selon une source du MEDEF (Mouvement des Entreprises de France), la croissance des connaissances scientifiques et



Marc Roquette est aussi président du pôle nutrition santé longévité.

technologiques est de 10 % par an. Ce qui permet de faire baisser chaque fois plus les coûts industriels dans le monde. À la fin du siècle, nous pouvons supposer que l'humanité maîtrisera le nucléaire de fusion (extraction d'énergie nucléaire à partir de la matière). Et le groupe Roquette s'est déjà engagé dans la production de micro-algues, grâce à des photobioréacteurs. Sur certains sites, nous avons plus de 500 km de tuyau qui permet la production de ce végétal.

**Mais cette dépendance au**

**nucléaire n'est-elle pas un risque pour l'humanité ?**

Je suis conscient du problème nucléaire mais cela dépend de ce que l'on en fera. Je n'envisage pas d'évolution de l'humanité sans le nucléaire, avec bien sûr des efforts sur la sécurité et la gestion des déchets.

**En matière de RSE (responsabilité sociale et environnementale), que faites-vous dans le domaine du social ?**

Notre culture maison s'exporte dans le monde entier. Il n'y a pas d'exclusion. Nous sommes pour

la diversité. D'une manière générale, la mise en place d'une politique de RSE en entreprise repose essentiellement sur la proactivité du chef d'entreprise. Et en matière de responsabilité environnementale, le groupe Roquette s'est engagé dès aujourd'hui dans des actions concrètes, avec l'objectif de diminuer l'émission de gaz carbonique. Ainsi, l'usine de Beinheim en Alsace utilise des biogaz issus de la valorisation des déchets. Et nous avons un projet de géothermie pour utiliser une source d'eau chaude.

**Quelles évolutions peut-on imaginer ?**

Je suis convaincu que le monde va évoluer de la pétrochimie vers la végétochimie et que nous arriverons à avoir des usines sans émission de gaz carbonique. La RSE est aujourd'hui fondamentale dans une entreprise. La technologie n'est pas un problème en soi mais c'est son utilisation. Je reste un optimiste, sans ignorer les crises. Je suis confiant dans l'avenir de l'humanité. Ce sont les entreprises les plus dynamiques, avec une éthique et engagement dans la RSE, qui, à terme, réussiront.

**Recueilli par Anne Castelbou**